La Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

C. S. Brugeois bat O. Lillois par 4 buts à 0

Nous avions, hier, une journée d'armistice. Le Championnat du Nord avait accordé congé à tous ses « prétendants ». Aussi l'aubaine avait été saisie au vol et de-ci de-là chacun des compétiteurs conviait ses habitués à un match amical.

Lille avait eu la bonne pensée d'inviter en la circonstance le C. S. Brugeois leader actuel du Championnat de Belgique.

Pareille référence incitait au déplacement et la rencontre était impatiemment attendue après la « débacle » du dimanche précédent.

Que ferait l'O. L. devant ce redoutable adversaire ? Battu, certes on s'y attendait ! Mais de quelle façon ? La tenue de l'équipe serait-elle bonne ? Assisterions-nous à une défaite qui redonnerait du « cœur au ventre » et permettrait de tabler sur l'optimisme pour l'avenir ?

Autant de questions que se posait le sportif averti qui désirait, cela va sans dire, des solutions avantageuses.

Hélas ! Il n'a pas obtenu toute satisfaction. La bonne carburation n'a pas encore été trouvée. Les dirigeants olympiens ont de nouveau essayé une combinaison. Vitalis a joué inter-droit. Il y fit bonne impression. Ryssen a repris le poste d'avant-centre, il ne s'y est pas avéré excellent, peu s'en faut! La ligne de demis comprenant Dhaveloose, Gravelines et Duponchelle fut comme toujours la plus brillante du team. Reste la défense formée de Vandeputte, Brizou et Gauthier. Le sympathique gardien a fait de jolies choses mais il a fait aussi de jolies « gaffes » qui coûtèrent tout au moins un but. Des « gaffes » qui peuvent être évitées et comment ! Un peu moins de fantaisies, du jeu sobre qui ne cherche pas à mettre en évidence. L'arrêt classique, à la... « papa », voilà du bon travail bien goûté de tous. Et il suffit de le dire pour que ce brave Louis se corrige à moins qu'il ne veuille enfreindre la discipline chose dont il est incapable c'est certain. Quant à Brizou et Gauthier, ils furent « là » en première mi-temps, mais en seconde ce fut terne, bien terne Les dégagements notamment n'étaient pas foudroyants et l'on a constaté à maintes reprises que demis et avants étaient parfois dans l'obligation de venir chercher la balle dans l'arrière-défense, Alors... !

D'un ensemble général l'équipe a tenu la dragée haute aux Belges en première mi-temps. On aurait enregistré deux buts à l'actif des « rouge et blanc » que c'eut été juste récompense, mais Fenez et Cordier, surtout, s'évertuèrent à nous placer des centres... derrière.

Ajoutons à cela une « poisse » incroyable qui semble s'acharner depuis une bonne quinzaine sur nos amis et voilà bien nous croyons l'image du premier « time ».

Au second, les Olympiens se ressentirent des rudes efforts fournis et jouèrent un jeu décousu, haché tout en souhaitant bien vivement le coup de sifflet final.

Et les Belges ! Ils jouèrent avec cran d'un bout à l'autre de la partie pratiquant le plus souvent par débordement des ailes. Jeu favori des Brugeois. Pourtant rien de transcendant, et l'on se demande comment le C. S. B. peut tenir la tête du championnat de Belgique. Il est vrai qu'il manquait trois titulaires dont le fameux demi Van Hahne. Donc abstenons-nous de tout jugement qui serait follement téméraire.

Souvenons-nous quand même de l'Union Saint-Gilloise qui vint avenue de Dunkerque en début de saison. Quel jeu méthodique, brillant ! Mis en parallèle avec la tactique brugeoise il ne fait aucun doute que les sportmen qui virent évoluer l'un et l'autre accorderont unanimement leurs préférences aux « poulains » de Demol.

Pour revenir au match qui nous occupe, nous retiendrons de l'équipe belge l'arrière-droit, le demi-centre et l'inter-gauche qui émergèrent plus spécialement d'un « onze » ou tout le monde tint sa place.

Et voilà une nouvelle journée néfaste pour l'O. L. ! A quand les journées fastes ! Au plus tôt ce sont nos sincères souhaits !

LA PARTIE

A 14 h. 30, les deux équipes font leur entrée sur le terrain. Elles sont ainsi composées :

Olympique Lillois. — Gardien : Vandeputte ; Arrières : Gauthier et Brisou ; Demis : Dhaveloose, Gravelines et Duponchelle ; Avants : Fenez, Lecat, Ryssens, Vitalis et Cordier.

Cercle Sportif Brugeois. — Gardien : Delplanque ; Arrières : Baes et Vanocuille ; Demis : Brilleman, M. Devos et Coel ; Avants : Vandenbanhelde, Van Pouches, G. Devos et Van Hoonck. Cette équipe comptait trois remplaçants.

L'Olympique Lillois gagne le toss et s'adosse au soleil. Le Cercle engage. Les Olympiens s'emparent de la balle et Cordier qui reçoit, shot au but mais à côté. Peu après, Vitalis passe à nouveau à Cordier qui récidive, mais rien n'est réalisé. Ce dernier a le tort de chercher la marque alors qu'il devait centrer.

Les Belges ne semblent pas trop menaçants et leurs descentes ne sont pas excessivement dangereuses. Sur une de ces dernières, Vandeputte sauve in-extrémis ses bois avec le pied. Le jeu est intéressant de part et d'autre. Les « Dogues » pratiquent par les ailes et Cordier cherchant toujours le but, rate de nouveau.

Sur une échappée des Belges s'octroient un corner et à la suite d'un cafouillage, l'inter-gauche bat Vandeputte.

Bruges : 1 — O.L. : 0.

A la remise en jeu, Vitalis se fait remarquer par son brio et ses passes adroites à Cordier.

Un corner concédé aux Olympiens est magnifiquement repris par Dhaveloose, la faile frisant malheureusement le « poteau ».

En général, les attaques des Dogues sont plus dangereuses que celles de leurs adversaires et le gardien belge est sérieusement à l'ouvrage.

A la suite d'une descente des avants Brugeois, Vandeputte dégage et un Belge recevant la balle sur la tête est knock-out pour quelques secondes.

Les Belges menacent alors, Gravelines se dépense sans compter et est atteint par la balle au ventre. Il quitte le terrain. L'avant centre belge profitant du léger désarroi des Olympiens, chot à 6 mètres et Vandeputte laisse passer la balle. Il ne pouvait d'ailleurs rien contre ce second but.

Bruges : 2 — O.L. : 0.

La mi-temps est sifflée peu après.

A la reprise, les « Dogues » paraissent moins en forme et semblent fatigués des efforts fournis en première mi-temps.

Les Belges dominent pendant un certain temps et affirment une nette supériorité.

Les Olympiens réagissent un peu et s'octroient un corner qui ne donne rien.

Les Brugeois attaquent toujours et Vandeputte arrête une balle qui semblait imparable. Celle-ci est mise en corner, mais rien n'est marqué.

L'O.L. est en bien mauvaise posture. Quelques échappées n'ont pas le don de remonter ses équipiers. Gravelines comme toujours est froid et méthodique et sert énormément son équipe.

En outre une malchance continuelle s'acharne sur cette dernière. Sur coup franc, Gravelines shot et le gardien belge sauve in-extremis. Les « Dogues » réussissent quelques jolis coups, mais ne peuvent rien réaliser.

Sur une attaque des Belges, Vandeputte fait de la fantaisie qui aurait pu lui coûter cher. Peu après, il plonge et au lieu de se débarrasser de la balle il attend on ne sait quoi ; aussi l'ailier gauche belge qui avait suivi, lui prend le ballon et marque à la « papa ». Le public est mécontent.

Bruges : 3 — O.L. : 0.

Deux minutes après, les Belges marquent à nouveau. C'est la consternation.

Bruges : 4 — O.L. : 0.

Les « Dogues » essaient bien quelques tentatives, mais toutes sont enrayées.

Vandeputte est toujours à l'ouvrage et bientôt la fin est sifflée sans que les Lillois puissent sauver l'honneur.

Voilà une nouvelle défaite pour les Olympiens, mais ils auraient pu et doivent faire mieux, c'est l'impression de tous.

UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE BAT UNION SPORTIVE SUISSE PAR 2 BUTS A 0

Ce match aura été un bon entraînement pour les deux équipes et pour l'U.S.T en particulier.

L'équipe Suisse est de première force. Elle possède des joueurs redoutables comme Hafner, le centre-demi ; Monnier, l'arrière gauche ; Diggleman, l'inter droit et un excellent gardien de but Grieder Elle pratique le beau jeu de passes, jeu très vite et scientifique.

Devant cette équipe, l'U.S.T. se comporta très bien et réussit à marquer deux buts alors que les Suisses moins favorisés par la chance, ne réussissaient pas à réaliser.

L'Union Tourquennoise marqua dans la première mi-temps, l'un par Courcelles, après 30 minutes de jeu l'autre par Dhalluin, 5 minutes après

Bref bonne journée pour les Ustiens, bien qu'il soit trop tôt pour affirmer que le remaniement de l'équipe soit réellement heureux.

Nous la verrons à l'œuvre aux prochains matches de championnat. Mais l'équipe fit bonne impression hier.

C.A.S.G. DE LILLE BAT R.C. ROUBAIX 1B par 5 buts à 3

Jolie partie où chacune des deux équipes pratiqua un jeu tout de science

La victoire des Généraux prend un caractère des plus sérieux en raison des éléments de valeur que comprenait l'équipe réserve des « Doyens », tels que Wattine et Lemyze.

A la mi-temps, la marque était de 3 à 3.

Racing Club de Calais bat Football Club de Dieppe pa. 3 à 1.

La Jeunesse Sportive de Desvres bat l'Olympique Boulonnais par 4 buts à 1. — A la suite d'une partie très amicale où Desvres a dominé légèrement. Arbitrage très correct de M. Georges Guillot.

Au Havre Union Sportive Boulonnaise bat Stade Havrais, par 1 but à 0.

LA CONFÉRENCE FILMÉE A TOURCOING

L'annonce d'une conférence filmée sur le football et les sports, par M le Capitaine Beaupuis, professeur de sports à l'école de Joinville et entraîneur des équipes militaires d'athlétisme et de football, avait attiré dans la vaste salle du gymnase municipal tout ce que Tourcoing compte de sportsmen, de fervents du ballon rond.

Présenté par M. Delalleau, président de l'Association Sportive Tourquennoise, M. le Capitaine Beaupuis reprocha tout d'abord aux sportsmen français leur manque « d'étude » du sport. C'est, selon lui, ce défaut d'étude technique qui nous désavantage vis à ivs des joueurs étrangers. A ce reproche, l'orateur fera une seule exception : l'équipe de natation des Enfants de Neptune de Tourcoing, dirigée avec tant d'autorité par notre ami Paul Beulque, s'est, elle, inspirée des principes d'étude, d'entraînement sévère, de discipline rigoureuse en faveur chez les sportsmen étrangers et le titre de champion olympique de water-polo fut la couronnement et l'apothéose de cette excellente méthode de travail

Cette parenthèse fermée, M. le Capitaine Beaupuis entre dans le vif du sujet. Pendant trois heures et demie, il nous fera un excellent cours de football. D'abord, présentation générale du jeu ; terrain, matériel, équipement, partie de football. Puis, etude technique des bloquages, contrôles, passes diverses ,shoots et jeu de tête et enfin étude de tactique individuelle et bases de la tactique d'ensemble. Et toute cette magistrale démonstration est illustrée de films cinématographiques,vues générales, vues au ralenti, d'un intérêt indiscutable pour nos joueurs qui ont tant besoin de perfectionnement de conseils.

Cette soirée sportive avait débuté par la préentation de films de courses de vitesse et de haies, ralenti du travail de champions de France ; de sauts en longueur et en hauteur par les Champions de France et du monde, elle se termina par des phases des matches France-Belgique 1923, jeux olympiques France-Uruguay, quart de finale, Uruguay-Hollande demi finale, Uruguay-Suisse, finale.

M. le Capitaine Beaupuis avait réussi à retenir pendant 3 h 30, l'attention soutenue de toute une salle, par l'intérêt de sa conférence qui dénotait chez l'orateur une rare connaissance et une haute compétence en matière de sports

M. Prot, inspecteur primaire,remercî acharneusement le conférencier et lui remit une médaille au nom de la Ville de Tourcoing.

Dans la nombreuse assistance, nous avons noté la présence de M. Dron, sénateur-maire ; MM. A. Vandermarlière ,adjoint ; D. Parsy, A. Nys, Braconnier, L. Paris, Kirmen, conseillers municipaux; Prot, inspecteur primaire ; Gombert, secretaire général de la Mairie, les dirigeants et membres de l'Union Post-Scolaire de l'Association Sportive Tourquennoise, du Sporting Club, de l'Union Sportive Tourquennoise et de tous les clubs sportifs tourquennois.

Emettons le vœu que les amateurs de sports tirent profit des enseignements reçus et souhaitons aussi que l'Union Post-Scolaire, en accord avec la Municipalité, obtienne à nouveau la présence à Tourcoing de M. le Capitaine Beaupuis, pour lui permettre d'étendre encore et de compléter une conférence que le manque de temps avait obligé de condenser.

Barcelone bat Paris par 3 buts à 2

Hier après-midi,au Stade Olympique de Colombes a eu lieu la rencontre de Football-Association, opposant les équipes représentatives de Paris et de Barcelone.

Ce match prenait place parmi les grands évents internationaux de la saison, car les joueurs espagnols arrivaient dans la capitale précédés d'une belle réputation N'ont-ils pas, en effet, battu une première fois et fait ensuite match nul avec les fameux Uruguayens ; c'est dire tout l'intérêt qui s'attachait à ce premier Paris-Barcelone, réduction d'un France-Espagne.

LE MATCH

Le coup d'envoi est donné par Paris.

Après quelques minutes de jeu égal, Chayriguès est à l'ouvrage sur des attaques pressantes des visiteurs. Paris se dégage par l'aile gauche et Zamora doit aussi arrêter un shoot de Cordon.

Une pression parisienne et un shoot de Moulène ne donnent rien.

Le match est pour l'instant équilibré puis, sur un corner, Chayriguès arrête une tête de Cros.

Paris se dégage et par deux fois, perce la défense adverse ; trois fois encore Zamora arrête des shoots venus sur centre de Dufour, Paris domine nettement et Bolomey manque de peu le but.

Peu après ,Zamora sort prématurément de ses bois et heureusement pour lui, le ballon botté par Bolomey va à côté.

Puis, les Espagnols se dégagent et à leur tour, font quelques incursions dans le camp parisien sans succès.

Sur une faute de Trabal, Paris bénéficie d'un coup franc.

Bolomey, seul, devant les buts, place juste le ballon dans les mains de Zamora, puis, sur une attaque de Piera, le ballon va à Samittier, qui shoote.

Le ballon frappe le poteau gauche et rebondit à l'intérieur des filets de Chayriguès qui n'y peut rien.

C'est un but pour Barcelone.

Les Espagnols dominent maintenant à leur tour, et mettent la défense parisienne à l'ouvrage.

Sur une centre de iera, Cros reprend le ballon de la tête et l'envoie aux buts.

Chayriguès, surpris, arrête, mais ne bloque pas le ballon rebondit et rentre dans les buts, marquant un nsecond point pour Barcelone.

Paris se dégage et obtient un corner sans succès enfin, sur une nouvelle attaque parisienne, Zamora attrappe la jambe de Bolomey qui allait botter Sur ces entrefaites, Darques arrive et place le ballon dans les filets, donnant un but à Paris.

La mitemps arrive sur le résultat suivant : Barcelone 2 buts : Paris 1 but.

A la reprise, les Espagnols attaquent et un corner leur est concédé ; puis, Paris descend et la défense de Barcelone doit s'employer pour dégager ses buts.

La partie se poursuit avec des alternatives de part et d'autre, sur une descente de Barcelone, Martine 2parvient à passer la défense parisienne et seul devant Chayriguès qu'il n'a aucune peine à tromper marque le troisième but.

Peu après, les avants parisiens se trouvent devan tles buts de Barcelone, et Darques marque un but pour Paris ; Barcelone ne mène plus que pra 3 à 2.

Barcelone réagit et obtient deux corners ; le premier étant arrêté sur un plongeon de Chayriguès.

L'équipe Parisienne se dégage et attaque à nouveau. Malheureusement, la ligne d'avants manque quelque peu d'efficacité ; devant les buts adverses. Le jeu se maintient assez égal. Paris voit de nombreuses attaques annihilées par l'insuffisance de l'avant centre Bolomey ; deux fois le but est manqué d'un rien et une troisime fois, Zamora est en réel danger, ayant laissé échapper son ballon ; si Dufour s'était rabattu, c'était le but.

Paris dix minutes avant la fin, attaque sans répit, mais Zamora se dépense sans compter et arrête tout.

Paris continue sa pression et domine nettement la situation : toutefois, les avants ne peuvent parvenir à conclure.

La fin est sifflée sur le résultat de : Barcelone 3 buts : Paris 2 buts

CONSIDÉRATIONS

Déjouant tous les pronostics ,l'équipe de Paris, qui était opposée à l'équipe de Barcelone, a fait une excellente sortie, ne succombant que par l'écart d'un but devant leurs redoutables adversaires ; mieux que cela même, elle domina plus souvent, imposant son jeu dans les dernires minutes de la partie ; tous les équipiers parisiens jouèrent avec cœur et à la surprise générale, soutinrent un train rapide jusqu'au coup de sifflet final ; c'est sans doute ce qui fit que les Espagnols, qui ne s'attendaient pas à une résistance aussi opiniâtre, faiblirent sur la fin pour se laisser dominer, à tel point que sans leur fameux gardien de but Zamora ils eussent probablement été battus

La révélation de l'équipe parisienne fut Kenner, du C.A. de Vitry ; alors que certains critiques déploraient sa sélection pour un match de cette importance, Kenner se montra l'égal des meilleurs en fournissant un match tout de finesse et de décision

Le gros trou chez les Parisiens fut l'avant centre Bolomey qui, réellement, manqua de décision devant les buts et fit ainsi avorter de nombreuses attaques. *Avec le titulaire Bunyan, capitaine du* Stade Français, empêché aujourd'hui, le score eut été certainement en notre faveur

Quant à l'équipe Espagnole, elle possède des éléments remarquables, tels Zamora, Samitière, Sart qui, à l'extrême gauche, fut l'auteur de nombreuses offensives devant les buts de Chayriguès et elle joue avec homogénéité, mais parut être souvent prise de vitesse par l'équipe de Paris

En résumé, ce fut une belle partie qui enthousiasma les quelques 15.000 spectateurs présents au Stade Olympique de Colombes

Nos Patrons-Primes

Patron N° 9225

Petite robe en kasha vert bouteille, le corsage très long est allégé d'un galon brodé vert amande sur fond blanc. Jupe ornée de plis creux au devant.

Modèle pour 11 à 13 ans.

Les Robes de nos Fillettes

Les fillettes aussi rêvent de plis, de godets, de volants...

Les mamans qui surprennent maintes fois leur fille essayant la robe ou le chapeau dont elles viennent de faire l'acquisition, en savent quelque chose !...

D'ailleurs, il suffirait de changer quelques détails de la robe de maman, pour que de grandes fillettes, s'y trouvent à l'aise et jolies.

On découvre, en effet, dans les robes de ces dernières, une coupe à peu près semblable et des garnitures presque identiques à celles qui ornent nos toilettes.

Il faut cependant veiller à ne point pousser à l'exagération ces godets et volants en forme ou, du moins, est-il raisonnable de laisser à ceux-ci ou à ceux-là, une ampleur mesurée avec soin.

Les bustes graciles des fillettes ne s'accommodent guère, n'est-il pas vrai, de robes largement, trop largement évasés du bas.

Laissez-moi vous dire aussi que les plis plats, qu'ils soient, ou ne soient pas serrés, les plis creux et les fronces s'ouvrant à la marche, mais laissant la silhouette bien droite, sont plus seyants pour les très jeunes filles.

La tunique peu élargie, sur un fourreau étroit, est également très jolie pour les grandes fillettes.

J'ajouterai que certaines petites robes droites relevées d'une broderie, d'un ruban, d'un galon sont *encore très en vogue.*

Allons, mamans, à vos ciseaux, à vos aiguilles.

Cousine GERMAINE.

Patron N° 9235

Petite robe en crêpe de Chine corail, simplement ornée de panneaux très froncés. A l'encolure, fleurs de mousseline de soie ou de rococo.

Modèle pour 7 à 9 ans.

RESULTATS DIVERS

A.S. Française et U.S. Quevilly font match nul 1 à 1.

C.A. Paris et U.S Arménienne font match nul 0 à 0.

Standard A.C. bat F.E.C. Levallois par 2 à 1.

E.S. Juvisy bat V.G.A.S. Maur par 6 à 0.

O. Marseille bat F.C. de Lyon par 4 à 2.

F.C. de Bischwiller bat U.S. Lorrain par 6 à 1.

RUGBY

LILLE RUGBY A.C. BAT OLYMPIQUE S.C. BOULOGNE PAR 27 POINTS A 8

Hier, à Saint-André, au Stade de la Bergerie, s'est joué le match amical contre l'Olympique S.C. de Boulogne et Lille Rugby A.C.

Partie ardemment disputée qui s'est terminée par la victoire du R.A.C. par 27 points (7 essais : 2 H. Lefebvre ; 1 Pelletier, Douce, Tahon, Donta, Chevalier ; 3 buts (Jacquod) à 6 points (2 essais : Desclaux, Delattre).

Les deux teams ont pratiqué un jeu très agréable. Les avants procédèrent par passes courtes et allmentèrent à jet continu les lignes arrières très rapides et scientifiques. Ceux du R.A.C., plus souffle, ont imposé leur jeu.

Les trios-quarts Boulonnais très adroits ont procédé par contre-attaques de toute beauté et réussirent à deux reprises à percer la défense lilloise.

Sont à citer à Boulogne : Desclaux, Samuel (cap.) et les frères Blanchet.

Arbitrage très large de M. Segrestan.

A.S.P.T.T. DE PARIS BAT IRIS CLUB LILLOIS PAR 20 POINTS, 4 ESSAIS, 2 BUTS, 1 DROP-GOAL A 4 POINTS, 1 BUT, 1 COUP FRANC, 1 ESSAI.

Pour la première fois de la saison, l'excellente équipe Lilloise a été battue sur son terrain et il faut le dire par meilleure qu'elle. A sa décharge, il faut tout de même reconnaître qu'elle était handicapée par l'absence de ses ailiers.

LA PARTIE. — Dès le coup d'envoi, les Postiers s'installent dans le camp Lillois et profitent du désarroi qu'ils ont amené dans le camp adverse pour marquer un essai sur exploit personnel du trois-quart aile gauche.

Lille se remet lentement, Launay remonte irrésistiblement le terrain et il est plaqué bien près des buts. Sur la mêlée qui suit, un joueur parisien ayant tenu le ballon, un coup franc magnifiquement botté par Dabin permet d'égaliser.

Sur la remise en jeu, les Postiers reviennent à l'assaut des buts Lillois et marquent *un second* essai qui ne sera pas transformé

Tout de suite après, les Lillois égalisent par leur demi de mêlée Quentin, qui marque en bonne position mais le but est manqué.

La mi-temps est sifflée sur le score d'égalité 6-6.

La deuxième mi-temps voit les Postiers attaquer avec la dernière énergie et profitant de la fatigue qui commence à se faire sentir chez les Lillois pour marquer deux nouveaux essais transformés et terminer un magnifique drop-goal tiré bien à propos.

APPRÉCIATIONS. — La meilleure équipe a gagné et il faut reconnaître que le score aurait pu être plus élevé. Cette défaite portera certainement ses fruits, car tout en faisant apparaître les points faibles de l'équipe, elle a montré aux joueurs qu'une équipe ne gagne que lorsqu'elle veut faire preuve de toute la volonté nécessaire.

Nous reverrons l'équipe dimanche prochain en Championnat contre le R.A.C. Espérons que la leçon d'aujourd'hui aura servie.

RÉSULTATS DIVERS

Aviron Bayonnais bat S.C.U.F. par 13 p. à 0.

Stade Français bat U.A. intergadz-Arts par 6 p. à 0 p.

P.U.C. bat A.S. Seine par 11 p. à 3 p.

Stade Français (équipe Guilloux) bat Révell Basco Béarnais, par 18 p. à 5 p.

Stade Bordelais U.C. bat U.S. Testerine par 6 points (match de division d'excellence

Racing Club de France bat l'équipe anglaise de Blackheath par 24 ponits à 8. Ce match s'est joué en lever de rideau de Paris-Barcelone.

Une Dame spécialiste de la Maison

LE PERDRIEL

sera à votre disposition à Lille, *Hôtel du du Commerce, 15, rue de Béthune*, à dater de ce jour, jusqu'au 26 Novembre inclus, de 10 heures à midi et l'après-midi de 2 à 5 h., pour **vous démontrer l'utilité des**

CEINTURES LE PERDRIEL

et les **raisons de leur supériorité,** vous **montrer les différents** et **derniers modèles** et **prendre vos mesures.**

Si vous souffrez de VARICES demandez en même temps à voir la collection des

VÉRITABLES BAS-VARICES LE PERDRIEL

renommés par la SOUPLESSE, la LÉGÈRETÉ de leurs tissus.

Les seuls permeables à la transpiration

J. LEPERDRIEL, 11, rue Milton, PARIS

CYCLISME

BRUNIER BAT LE RECORD DU MONDE DE L'HEURE DERRIERE MOTO

Le coureur cycliste Brunier, entraîné par Lautier, a battu aujourd'hui derrière motocyclette, le record du monde de l'heure, qui était détenu par le Belge Vanderstuyft avec 115 kil. 980

Le nouveau record de Brunier est de 120 kil. 958.

Voici les temps intermédiaires. Le départ a été pris à 16 h. 29 : les 45 kil en 3'6"2/5 ; 10, en 5'28"2/5 ; 15 klm. 7'50"3/5 ; 20, en 10'15"2/5 ; 25, en 22'45" ; 50, en 25'09" ; 75, en 37'20" ; 100, en 49' 7" 3/5 ; 120, en 99'32" 2/5.

Dans l'heure, 120 klm. 958 ont été parcourus.

Notre Patron-Prime

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de *1 franc en timbres-poste* pour recevoir

LE PATRON-PRIME

du modèle choisi dans le *Réveil.*

Bon pour le PATRON-PRIME

N°

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N°

M.....

rue.....

à.....

département .....

Ci-joint la somme de 1 franc

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :

SERVICE DES PATRONS-PRIMES

RÉVEIL

186 bis, rue de Paris LILLE

BOXE

LES DÉFIS DE CHARLY SAUVAGE

M. Daniel Sauvage nous prie d'insérer la note suivante :

Pour répondre aux défis lancés par la voie des journaux à Charly Sauvage et aux insinuations colportées à droite et à gauche, *je fais savoir à M.* Florent manager de Tassin, de Bruay, que je me tiens à sa disposition pour une rencontre de 10 rounds de 3 minutes, gants de 4 onces, pour la meilleure bourse offerte et toute la bourse au vainqueur. A M. Florent la parole.

Daniel SAUVAGE.

AUTOMOBILISME

AUTOMOBILE CLUB DU NORD DE LA FRANCE

Afin de donner plus de facilités à ses sociétaires de la région Est du département,l'Automobile Club du Nord de la France vient de créer un nouveau bureau annexe à Valenciennes, 53, rue Baudouin l'Edifieur, téléphone 879.

Il est rappelé d'autre part que les autres bureaux de cette Association sont :

Roubaix, siège social, 11, Contour St-Martin, téléphone 476 et 2643.

Lille, 13, rue Faidherbe, 1er étage, téléph. 5199.

Ces divers bureaux fonctionnent également pour le Nord-Touriste et pour le Moto-Club du Nord de la France.

COLOMBOPHILIE

CHEZ LES VOLONTAIRES DU NORD

La Commission de la Société Colombophile « Les Volontaires du Nord » invite les sociétaires à assister à l'assemblée générale du 8 Novembre. A l'ordre du jour : Compte rendu de la gestion de la Campagne de 1925 ; adhésion à la Fédération ; Causerie programme exposition ; Questions diverses. Etant donné l'importance de l'ordre du jour, la séance commencera à 1 8heures précises.

Présence indispensable de chaque sociétaire muni de l'autorisation d'ouverture de son colombier.

HIPPISME

COURSES A AUTEUIL

1re COURSE. — 1. Berlier, Mitchell, g. 47.00 ; p. 19.00. — 2. The Ace, L. Niaudot, p. 83.00. — 3. Dalkis II, F. Romain, p. 19.50.

2e COURSE. — 1. Prince of Wales, W. Haes, g. 46.00 p. 19.00. — 2. Sévigné, J. Luc, p. 20.00.

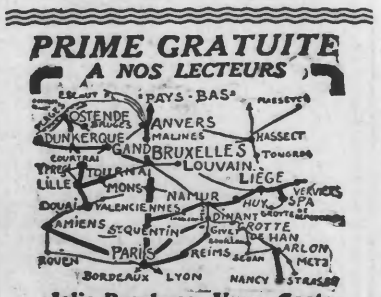
3e COURSE. — 1. Maguelone, J. Biarette, g. 55.50 ; p. 130.00. — 2. Rhodope, A. Kalley, p. 60.50. — 3. Djelal F. Romain, p 168.00.

4e COURSE. — 1. Dortmore, J. Biarette, g. 30.00; p. 14.00 — 2. Grand Seigneur, R. Vayer, p. 19.00. — 3. Lautaret, F. Hervé, p. 14.00.

5e COURSE. — 1. Tiny Jack, M. Durand, g. 35.50; p. 15.00 — 2 Holkar, M. Aublet, p. 20.50 .— 3. Doré, M. Noiret, p. 15.50.

6e COURSE. — 1. Saint-Domingue, L. Barré, g. 25.00 ; p. 16.50 — 2 Fascinateur, Vayer, p.45.50. — 3. Dada II, F. Romain, p 72.50.

PRIME GRATUITE A NOS LECTEURS



Jolie Brochure, Vues, Carte et Renseignements sur les VOYAGES EN BELGIQUE envoyés sur demande à

M. LIBOUTON *Directeur de l'Office de l'Etat Belge*

Place de Richelieu, 32 — PARIS

Ecrire lisiblement son adresse et indiquer le nom de ce journal.

Chez l'Armentiérois gagnant du gros lot

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Quand nous entrons, sa figure pâlie par la pluie et le soleil, s'illumine d'un large sourire.

— Nous venons vous demander de trinquer !

Immédiatement, le sourire disparaît. L'homme visiblement se méfie !...

Nous le rassurons aussitôt Le cantonnier redevient loquace

« Oui dit-il, je viens de gagner 100.000 francs. Avec nos économies nous avions acheté quelques obligations du Crédit National 1919 Hier, samedi, un employé de la Banque, est venu nous annoncer, que la chance nous avait favorisés.

Pensez si nous avons été heureusement surpris. Il y a 8 jours ma femme, avait manifesté la ferme intention de se débarrasser du numéro gagnant ! Elle avait remis la vente du titre à plus tard... heureusement !

A la même époque, nous avions failli gagner à une lettre près, le lot de 100.000 francs de la « Capitalisation » L'alerte avait été fausse. Il n'en est plus de même cette fois Nous voici riches, maintenant. Nous allons pouvoir être rentiers.

La vie de travail du nouveau rentier

Le cantonnier qui est maintenant âgé de 54 ans, en vient à parler de sa vie de travail. Il avait 28 ans, quand il entra au service des Ponts et Chaussées en qualité de cantonnier départemental. Trois ans avant la guerre, il quitta le métier pour se faire « marchand de sable et de charbons ». Les hostilités vinrent, il fut mobilisé, fit toute la guerre dans le rang et fut blessé comme tant d'autres. Le cantonnier, qui est modeste, n'en tire aucune fierté. La guerre terminée, il revint au Bizet, se fit construire une petite maison, avec l'héritage d'un vieil oncle et reprit la pioche. Depuis lors on le trouve six jours par semaine sur la route Son travail terminé, il soigne sa petite ferme, quelques poules, des canards, quelques oies et une chèvre, avec ses deux enfants, l'aîné, Daniel, garçon boucher âgé de 16 ans et Raymond, plus jeune de 4 ans.

La famille était heureuse. Elle n'en sera dorénavant que plus à l'aise !...

Gosse de riche !

Le cantonnier nous relate en outre un petit fait qui ne manque pas de saveur. Hier matin le petit Raymond, à qui on avait caché l'heureuse nouvelle, partit comme d'habitude rôder autour des balançoires installées auprès du poste de douane à 100 mètres de la maison paternelle.

A peine était-il arrivé que tous les enfants du quartier l'entouraient en lui criant :

— Qu'est-ce que tu paies « Gosse de riche ? L'enfant ne comprenait pas. Ses camarades le renseignèrent. La nouvelle était connue de tout le quartier !

Sans perdre la tête, le petit Raymond, retourna à toutes jambes trouver son père.

— C'est vrai papa qu'on est riche ?

Réponse affirmative du père.

— Alors dis, donne encore une fois mon dimanche

Inutile de dire que l'enfant obtint satisfaction !

Projets d'avenir

Nous en venons à parler de l'avenir.

— Alors vous allez abandonner la pioche ?

— Oh ! pas tout de suite répond le cantonnier qui est un honnête homme, j'attendrais d'abord, d'avoir touché la somme, puis je préviendrai l'Administration qui m'a donné du travail. C'est le moins qu'on peut faire avec de bons patrons.

Et ensuite que ferez-vous ?

— J'augmenterai ma basse-cour, je ferai l'élevage, et comme je n'ai pas d'ambition je vivrai tranquillement, avec mes enfants auxquels je m'efforcerai de trouver d'honorables situations.

L'interview est terminé. Revêtu de ses vêtements de travail qu'il ne veut pas quitter, le nouveau rentier, pose devant notre objectif.

Quand nous le quittons, il nous souhaite « bonne chance » à nous aussi...

Puissent ces vœux, ne pas tarder à se réaliser !

Marcel POLVENT.

Ce Journal est en lecture dans le Hall de l' **AGENCE HAVAS** *62, Rue de Richelieu - PARIS*

ROSETTES, PALMES

Sont nommés :

Officiers de l'Instruction Publique : MM. Decraux vice-président de société de préparation militaire à **Clagecon** ; Peltrisot, président de l'Amicale laïque à **Avesnes.**

Officiers d'Académie : MM. Adigard, à **Douai,** services rendus aux œuvres scolaires ; Caron à **Lille,** services rendus à l'éducation physique ; Cartignie, président de société musicale à **Solesmes** ; Gauchy, à **Aulnoye-lez-Berlaimont,** services rendus à l'éducation physique ; Chatelain, professeur de musique à **Curgies** ; Claisse, sous-directeur de société musicale à **Haubourdin** ; Clarey à **Lille,** services rendus à l'ir. musical ; Corbeaux à **Valenciennes,** services rendus à l'éducation physique ; **Costa à Valenciennes, services rendus à l'éducation physique** ; Debuyser, secrétaire général de société musicale à Haubourdin ; Delaunelle sous-directeur de société musicale à **Savay** ; Demain, à **Savay,** services rendus à l'enseignement public ; Dupuys, à **Lille,** services rendus à l'éducation physique ; Groulez, à **Marchiennes** ; Martin, à **Lille** ; Pouffer, à **Valenciennes** ; Sétan, à **Valenciennes** ; Sylvert à **Quiévrechain** ; Thioux, à **Saint-Amand** ; Fosset, directeur de société d'éducation physique à **Fourmies** ; Gavelle, artiste musicien, à **Douai,** services rendus à l'art musical; Huine, administrateur de société musicale à **Valenciennes** ; Poulain, à **Hasnon,** services rendus aux associations post-scolaires ; Sénéchal, délégué cantonal à **Bermeries.**

LE CONGRÈS DES AMICALES LAIQUES DU NORD

Le secrétaire de l'Union des Amicales laïques du Nord croit devoir rappeler une dernière fois aux groupements fédérés, que parmi les documents qu'ils ont reçus la semaine dernière, **le bulletin de renseignements est à retourner très exactement rempli avant le 8 novembre dernier délai, 42, rue d'Alsace à Roubaix.**

Il rappelle également que les vœux et propositions qui parviendront après la date du 8 novembre au secrétariat ne pourront pas figurer l'ordre du jour du Congrès des 5 et 6 décembre prochain.

T.S.F.

RADIO-PARIS, 2. — 12 h. 30 : 1. Marche normande ; 2 Gri-Gri valse ; 3. Berceuse, violon ; 4. Lointaine caresse ; 5 Un soir de fête à La Havane ; 6. Passepied, violoncelle ; 7. A l'Astiquage, fox trot ; 8. Lakmé, fantaisie ; 9. Bandolina ; 10. Bolero, solo de violon ; 11. Chanson slave ; 12. Pierrette fiancée, sherzetto ; 13 Mazurka, solo de violoncelle ; 14. Murmures de fées ; 15. Trois fragments extraits de « La Nuit passionnée » a) Le meilleur ne vaut rien ; b) Les rendez-vous d'amour; c) Faut soigner la petite santé.

16 h 45 : 1 La Marche de Judas Macchabée ; 2. Hymne ; 3 Aux Morts pour la Patrie ; 4 La mort d'Ase ; 5 Paroles avec les Morts ; 6. Déluge, violon ; 7. Ave Maria, violoncelle ; 8.